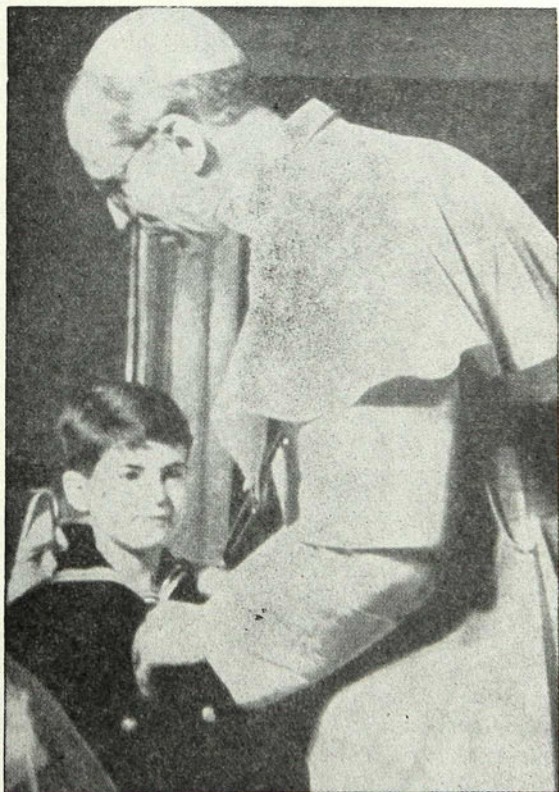


PIE XII et l'éducation



L'OEUVRE DES TRACTS
MONTREAL

L'ŒUVRE DES TRACTS

Institut Social Populaire

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie tous les deux mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie* Une Religieuse
22. *L'Aide aux autres catholiques.* R. P. Adélaré Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelneau
26. *La Société de Saint Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmons* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnes, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnes, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.* R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous!* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Lalac.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafleche* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier.
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier* Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925* XXX
71. *Saint Pierre Canisius* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barot* R. S. C. J.
73. *Nos martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Scrites de Marie.* R. P. Lépicier, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!* R. P. Archambault, S. J.
95. *Réplique du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche es Cinéma* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturge de chez nous* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laville, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor »* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat* Rodolphe Laplante
111. *Réplique du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne* XXX
114. *La Retraite fermée* Roland Millar
115. *L'Action catholique* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical* D. B.
119. *Le Problème de la natalité* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *La Sainteté Pie XI* Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra »* S. S. Pie XI
128. *La Destinée morale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.* Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.* R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.* Marguerite Bourgeoys
137. *L'Eucharistie et la Charité* C.-J. Magnan
139. *La Tempérance — II* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie* E. S. P.
142. *L'Action catholique* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français.* R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.* L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.* Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du Dimanche* XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.* J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique* Nos évêques
163. *Les Carrères — I.* Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrères — II.* A. Perrault, C.R., et J. Sirois, N.P.
167. *Les Carrères — III.* Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrères — IV.* S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
171. *L'Héroïque Aventure.* R. P. Gérard Goulet, S. J.

Pie XII et l'éducation

par le Frère ROBERT-EUGÈNE, F. I. C.

Dans le temple magnifique élevé par S. S. le pape Pie XII à la gloire et au bénéfice de l'éducation chrétienne, on ne peut guère pénétrer sans se sentir à la fois ravi d'admiration et comme écrasé par l'ampleur des proportions et la multiplicité des détails. Plaise à Dieu que nous puissions l'explorer filialement, avec l'espoir confiant, sinon d'en retirer tout le profit possible, du moins de n'en trahir ni la signification ni l'importance des parties!

I. — PIE XII, ÉDUCATEUR

Si la mission éducatrice de pape englobe une sphère aussi vaste que le monde et l'humanité, il va de soi que son champ de prédilection est la *formation de la jeunesse*, espoir de l'avenir. Chez Pie XII, cette préoccupation est d'une fulgurante évidence. Ce pape, à qui rien n'est étranger et que tant d'autres problèmes, plus aigus les uns que les autres, seraient en droit d'absorber, s'est penché sur les jeunes et leurs éducateurs avec une sollicitude infatigable et quasi maternelle. Qui dira le nombre et la qualité des allocutions prononcées, des gestes posés, des lettres écrites par lui sur le thème de l'éducation. Assurément, Pie XII est un éveilleur comme il s'en rencontre peu dans l'histoire.

Chose remarquable, à ce Pasteur qu'on nomme angélique — et qui l'est certes par la sainteté de sa vie, la clarté, la variété et la profondeur de sa pensée — aucun aspect humain de l'éducation n'échappe. Le primat du surnaturel est sans cesse proclamé — nous y reviendrons — mais en même temps se trouvent abordés des aspects aussi divers que l'éducation physique, l'équilibre psychique, la formation littéraire, scientifique et artistique, les jeux et loisirs, le cinéma, la télévision, etc. Et toujours avec ce cachet — nous allions écrire ce parti pris — positif qui est un enchantement. Sans négliger de dénoncer — et l'on sait avec quelle clarté et quelle force — les déviations et les abus existants ou éventuels, le Pape ne cesse d'insister sur les possibilités enrichissantes de toute production humaine et sur les devoirs du chrétien vis-à-vis de ces possibilités. Pour employer une formule connue, quelle plus belle prédication en faveur de l'« humanisme intégral »! D'ailleurs, l'expression vient elle-même sur les lèvres du Saint-Père:

« Ce que nous voudrions voir traiter au prochain Congrès (de Rio-de-Janeiro), c'est la *formation « intégrale »* de l'ado-

lescent, suivant les traditions autorisées de l'Eglise, toujours accessible aux progrès des sciences, mais indissolublement attachée à l'esprit de l'Évangile. » (7 mai 1949.)

« Or, ce qui caractérise la vraie éducation chrétienne, c'est qu'elle vise constamment à la *formation totale* de l'enfant et de l'adolescent, dans le but d'en faire un homme, un citoyen, un catholique complet et équilibré, bien plus qu'un prétendu savant avec l'esprit encombré de connaissances encyclopédiques disparates et confuses. » (6 mai 1951.)

Et voyez, tracé de main de maître, le radieux programme, où tout le champ de l'éducation se voit exploré, mais avec la préoccupation de tout unifier sous le règne de l'esprit, plus spécialement de l'esprit chrétien :

« Développer d'après une sage pédagogie la culture intellectuelle, se servir de la santé, de la vigueur corporelle et de l'agilité des membres obtenues grâce à l'éducation physique au profit de la promptitude et de la souplesse de l'esprit, affiner, par l'heureux accord des sens et de l'intelligence dans la formation artistique, toutes les facultés, afin de donner à leur exercice la grâce et l'amabilité et, par là, une efficacité plus grande, plus étendue, mieux accueillie : tout cela est bel et bon, mais n'aurait de valeur éternelle ni de plénitude suffisante si la culture religieuse ne s'y ajoutait pour donner, par son ampleur et sa magnificence, à toute l'éducation, son unité et sa véritable valeur. » (6 mai 1951.)

On retrouve des énumérations de ce genre en plusieurs discours, notamment en celui du 19 mai 1946, qui comporte, en outre, une insistance plus marquée sur la formation morale.

Combien il est heureux qu'une voix aussi autorisée s'emploie à créer dans les esprits chrétiens ce préjugé favorable, ou plutôt cette hantise du bien à tout prix, qui — toutes précautions prises d'ailleurs — contribuera le plus à régénérer et à baptiser dans la joie du Christ, selon les vœux de l'Apôtre, une création « assujettie à la vanité » et les productions d'un monde extrêmement actif, mais, hélas ! trop païen ! « *Tout est à vous, répétera quelque part le Pontife à la suite de saint Paul, mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu.* » Aussi, à écouter le Saint-Père, a-t-on nettement l'impression d'une véritable offensive du bien.

* * *

On ne songe pas ici sans inquiétude aux conséquences pour l'éducation de moyens de diffusion aussi puissants, aussi populaires, que la presse, le cinéma et la télévision. Pie XII s'en ouvre en nombre d'occasions (26 août 1945, 10 mars 1948, 23 mars 1949, 1^{er} janvier 1954) et notamment dans une récente exhortation :

« ... l'éloge envers les réalisations remarquables obtenues (par les producteurs de films) s'accompagne d'une vive anxiété pour le sort de tant d'âmes sur lesquelles le cinéma exerce un pouvoir profond. » (21 juin 1955.)

Suivent des mises en garde nombreuses et pressantes. Ce n'est pas le lieu de s'attarder ici sur ces facteurs d'éducation populaire. Mais il importe de noter, encore une fois, l'insistance du Saint-Père sur l'opportunité d'une action positive, tant de la part des réalisateurs que de celle des spectateurs, « dans le but, dit le Pape, de contribuer à élever à la dignité d'instrument de la gloire de Dieu et du perfectionnement de l'homme (l'activité cinématographique) » (28 octobre 1955).

Quelle splendeur dans son exposé du film idéal! Quelle maîtrise dans l'examen des aspects même les plus délicats du septième art! (Cf. 21 juin 1955 et 28 octobre 1955.) Quelle lucidité aussi dans l'étude des problèmes de la télévision, notamment dans l'exhortation du 21 octobre 1955! On y sent la volonté bien arrêtée d'éveiller la conscience des catholiques et de tous les gens bien pensants, afin que ces médiums d'éducation, que le producteur a la redoutable faculté d'orienter à sa guise, en viennent en définitive à servir à la culture, à la moralité, à la compréhension entre peuples, à la religion, au bien sous toutes ses formes, voire à l'évasion bienfaisante et au repos légitime.

* * *

Le cinéma, « qui a atteint en quelques années des proportions extraordinaires, au point d'imprimer en quelque sorte sa marque à notre siècle » (21 juin 1955), partage sa popularité avec une forme de divertissement extraordinairement populaire: le sport. Le Pape note que « le sport a pris des proportions telles qu'il constitue un phénomène typique de la société actuelle » (9 octobre 1955).

L'incidence de ce phénomène sur l'éducation n'a pas plus échappé que les autres au regard pénétrant de Pie XII.

« Cette importance accrue suscita des considérations et des problèmes nouveaux dans le domaine de l'éducation, de la pratique religieuse, de la moralité et jusque dans le domaine social. » (9 octobre 1955.)

Là encore, sans négliger, comme il se doit, de dénoncer les abus et les déviations du sport, le Saint-Père, en de multiples occasions, met l'accent sur les aspects positifs. Et d'abord sur celui qui prime tous les autres:

« Levain de christianisme, vous le serez donc dans les stades, sur les routes, à la montagne, à la mer, partout où se dresse avec honneur votre étendard. » (10 septembre 1955.)

Puis, sur les aspects psychologiques, qui doivent l'emporter sur la technique et la force purement musculaire: lucidité de l'intelligence, entraînement de la volonté, loyauté, générosité, patience, entraide, chasteté et tempérance. « Praticqué de cette façon, et élevé au plan surnaturel, va jusqu'à dire le Pape, le sport peut devenir presque une ascèse. » (9 octobre 1955.)

Les sportifs, les promoteurs, les éducateurs en général, en quête de directives sur le sport, tant au point de vue des

principes qu'à celui de leurs applications pratiques, n'auraient qu'à recourir soit au discours du 10 octobre 1955, soit à celui, plus abordable peut-être, du 20 mai 1945.

* * *

On sait l'intérêt du Saint-Père pour l'*enseignement catéchistique*. On connaît aussi son angoisse devant l'ignorance religieuse de tant de catholiques, « *ignorance qui est une plaie ouverte au flanc de l'Église* » (7 septembre 1947), ignorance d'où résulte « une grave disproportion entre, d'une part, les connaissances religieuses et, d'autre part, les connaissances profanes, auxquelles s'ajoute, menaçante et dangereuse, insistante et méthodique, une propagande d'erreurs de tout genre » (24 juillet 1949).

La question est donc d'importance et devrait tenir un rang privilégié dans une étude des objectifs du Pape en matière d'éducation. C'est à dessein cependant que nous omettons de la développer. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean-de-Québec, a publié récemment une excellente brochure intitulée: *le Catéchisme d'après Pie XII*, qui aborde tous les aspects de la question. Nous sommes bien aise d'y renvoyer le lecteur.

* * *

Avant de clore cette section, et pour rendre meilleure justice au titre qui l'introduit: « Pie XII éducateur », nous voulons attirer l'attention sur la *personnalité* du Saint-Père en tant qu'agent d'éducation. Les éducateurs, qui le savent de leur « confrérie », ne manqueront pas de trouver là ample matière à réflexions, compte tenu de leur tempérament respectif. Car en éducation — c'est un truisme qu'on ne saurait trop rappeler — la *qualité* de l'éducateur est primordiale.

La manière dont le Souverain Pontife s'acquitte de sa mission d'enseigner est en elle-même une prédication pédagogique.

La première condition d'une bonne formation, c'est, à n'en pas douter, que l'éducateur *soit présent* à ses élèves. Or quel homme est plus présent au monde, actuellement, que Pie XII? Il multiplie de toute manière ses audiences, ses exhortations, ses lettres. Rien, pas même les graves avis de ses médecins, ne le détourne de sa tâche. Il est de la race de ceux qui « ne refusent pas le travail », de ceux dont on dit que « ce sont toujours les mêmes qui se font tuer »,... sans mourir d'ailleurs.

Cette constatation n'est pas inutile. En certains cas, la fatigue, des déceptions amères — ne parlons pas d'attiédissement ni d'indifférence — peuvent avoir freiné l'élan premier. D'autre part, des tendances démocratiques ou matérialistes, appliquées maladroitement à certains milieux étudiants,

surtout non catholiques, peuvent avoir contribué à semer un certain scepticisme sur l'importance de l'éducateur. Ne semblent-elles pas reléguer celui-ci dans une demi-retraite ? Tout au plus lui concéderait-on le rôle d'un simple répétiteur ou d'un contrôleur plus ou moins désirable, en attendant qu'on lui substitue un quelconque robot. Il n'y a pas jusqu'à certains slogans qui n'accentuent le malaise par les conclusions abusives ou prématurées qu'on en tire : « Ce que le maître fait n'est rien, ce qu'il fait faire est tout » ; « Le but de l'éducation est d'arriver à se passer de l'éducateur ».

Quoi qu'il en soit, et l'exemple du Saint-Père l'y pousse, un éducateur chrétien ne doit jamais abdiquer son rôle de héraut, de guide et de soutien. Sans doute, l'éducation n'est pas une coercition, mais plutôt la préparation d'un choix « aux mille aspects divers » mettant en jeu les facultés libres de l'enfant et de l'adolescent. Mais encore faut-il qu'il y ait orientation, explication, vigilance, toutes choses dosées et adaptées selon l'âge et le développement des disciples. Combien significatives ces paroles de Pie XII :

« L'influence du prêtre et de l'éducateur, à la maison paternelle, à l'église, à l'école, demeure toujours le premier et le plus solide élément pour faire d'un jeune un vrai chrétien. Quel puissant rappel au sentiment de la responsabilité ! Mais aussi, pour vous, quel vigoureux stimulant ! » (21 mai 1951.)

D'ailleurs, Pie XII n'a-t-il pas repris à son compte la parole de son prédécesseur : « Les bonnes écoles sont le fruit, non point tellement de leur bonne organisation, mais principalement des bons maîtres. » (12 janvier 1954.)

En second lieu, admirons avec quel cœur, quelle enthousiasme, Pie XII transmet le message. Quelle chaleur dans la voix, quelle éloquence dans le débit, quelle profondeur dans le fond, quelle splendeur dans la forme ! Pie XII est un convaincu, un ardent, un fanatique du vrai et du bien. Comme à Emmaüs, on ne peut l'approcher, ni l'écouter, ni même le lire, sans se sentir « le cœur tout brûlant ». Comme le Précurseur, il est *lucerna ardens et lucens*. Et comme saint Paul, sachant que la foi vient *ex auditu*, il « prêche la parole, il insiste, il supplie, il menace... et toujours en instruisant ».

Quel est son secret ? Indépendamment de dons particuliers et de grâces d'état, ce secret est double : Pie XII possède la *compétence* et il *aime les hommes*.

L'éducateur d'aujourd'hui doit assurément beaucoup savoir. Même, ses études académiques et pédagogiques terminées, il lui faut parfaire sa formation, se tenir à jour, sous peine de se voir misérablement atteint de sclérose professionnelle, au grand détriment de sa mission. « Si vous n'étudiez pas, taisez-vous ! » disait à ses prêtres le cardinal Salège. Pie XII est de la lignée des grands savants dont le rayonnement vient en grande partie de leur savoir et qui doivent celui-ci autant à leur travail qu'à leur génie. Et Dieu sait si la compétence du Pape est vaste ! Elle provoque l'admiration étonnée même des spécialistes et des techniciens, même des

incroyants. Est-il un domaine où il ne puisse évoluer avec une aisance parfaite ? Est-il une question, même apparemment réservée aux hommes de l'art ou de la science, qu'il ne puisse traiter de main de maître ? On n'en demande pas tant, certes, des méritants professeurs du primaire et du secondaire. Mais la leçon vaut pour tous : la véritable influence est d'abord à base de compétence, sous peine d'être stérile ou illusoire. Cette compétence, il importe qu'elle soit, autant que possible, générale, afin qu'on ne se croie pas obligé ou excusé, sous prétexte d'enseignement spécialisé, de porter de mesquines œillères sur l'ensemble de la culture et, parfois, sur les disciplines les plus fondamentales.

Que les jeunes instituteurs surtout tirent de cet exemple du Père commun une leçon de courage en face des tâches intellectuelles qu'ils se doivent de parfaire. La nécessité de créer au Canada français un climat intellectuel est d'une criante évidence. Que nos élèves découvrent à travers nos personnes la hiérarchie des valeurs et que nos appréciations des choses, basées sur une conviction et une expérience personnelles, leur servent de jalons sur lesquels se guider sûrement. Quel profit pour notre petit peuple que tous les éducateurs aient, sinon la passion, du moins un goût bien marqué pour les choses de l'esprit !

La véritable influence est aussi à base d'*amour*. Le don de sympathie est l'un de ceux qu'il importe le plus à l'éducateur de posséder. Or, en ce qui concerne Pie XII, est-il besoin de prouver l'évidence ? Mais ici, une explication humaine est insuffisante. Pour trouver une comparaison adéquate qui soit en même temps un éclaircissement, il faut retourner deux mille ans en arrière, voir les foules se presser près du bon Pasteur, près du Maître, jusqu'à en oublier les premières nécessités de la vie... Cet amour du Pape pour l'humanité en général, mais surtout pour les jeunes et les déshérités, c'est à chaque page de sa vie et de ses actes qu'on le touche du doigt.

La conclusion, pour l'éducateur, s'impose d'elle-même. Il doit avoir l'orgueil de sa profession, il doit aimer sincèrement ses élèves. Mais laissons Pie XII lui-même nous renseigner sur ce point dans les lignes qui vont suivre.

II. — PIE XII ET LES ÉDUCATEURS

« Enseigner ! Fonction sublime, grâce à laquelle l'homme, dans la pauvre mesure de sa puissance créée, participe au rôle du Verbe incarné... » (24 avril 1946.)

Après avoir prêché d'exemple, après avoir posé, en mille occasions, les directives et les idées-forces de l'éducation, Pie XII est certes en droit de préciser la mission des éducateurs, les qualités et les gestes qu'il attend d'eux.

Dans le jardin immense qu'il a savamment et amoureusement cultivé, arrêtons-nous quelques instants.

Notons, en particulier, sur quel sommet le Saint-Père place la mission du professeur.

« De même que, dans l'étude, vous visez plus haut que le diplôme, dans la profession (d'enseignant) vous voyez bien autre chose qu'un simple métier lucratif. Un métier! Et pourtant, à creuser le vrai sens du terme trop souvent vulgairement déprécié, si l'on remonte à son origine et à son étymologie, on est amené à en admirer avec respect l'austère beauté. Un métier, *ministerium*, un ministère, le même mot par lequel le prêtre désigne son labeur sacré! » (24 avril 1946.)

Ce pape, néanmoins, qui sait hausser à un niveau supraterrestre la fonction d'enseigner, ne dédaigne pas pour autant d'aborder l'étude de ses contingences inévitables.

« Nous n'ignorons pas que la rétribution de la plus grande partie des maîtres, loin de leur assurer les moyens financiers et le temps libre nécessaires à leur culture personnelle et à leur perfectionnement pédagogique, suffit à peine pour les besoins quotidiens de la vie, spécialement pour ceux qui ont eu le courage d'assumer la charge d'une famille.

« En outre, cette rétribution ne peut être considérée comme en rapport avec leur grave responsabilité sociale. Une société qui se préoccupe des biens intellectuels et moraux, une société qui ne veut pas glisser vers le matérialisme auquel l'entraîne par son propre poids la vie toujours plus mécanique de la civilisation technique doit manifester l'estime qu'elle a pour la profession de maître, en lui procurant un revenu correspondant à son degré social. Nous n'oublions pas, en effet, que le travail qui produit des valeurs spirituelles est, lui aussi, un vrai travail; il est même, en son genre, plus élevé que le travail manuel; ce qui peut être, par ailleurs, pris en considération dans le calcul de la juste rémunération. » (6 janvier 1954.)

Et le Pape ajoute cette réflexion qui éclaire l'un des aspects de la crise du personnel :

« Il y a encore dans votre carrière trop de conditions précaires, restées chaque année sans solution et sans garantie pour l'avenir, au grave préjudice de la continuité dans l'enseignement et du perfectionnement personnel. Quand on considère la petite place qui est faite aux maîtres dans le budget national, on désire aussitôt que, suivant les possibilités, soient attribuées dans ce chapitre les sommes relativement modestes qui suffiraient, en élevant la condition matérielle des maîtres, à améliorer l'enseignement national et, par là même, l'état culturel de tout le pays. » (6 janvier 1954.)

Mais le Saint-Père a garde de s'en tenir à ces considérations utilitaires, si opportunes soient-elles. Il fait immédiatement rebondir la question — et en quels termes! — vers un idéal supérieur.

« Vous devez chercher (dans votre Union) pour vous-mêmes et pour tous ses membres le bien le plus profond, le plus durable, le plus rayonnant: (votre) propre perfectionnement moral et spirituel..., une notion plus élevée de votre mission éducatrice et une conscience professionnelle accrue, Nous voulons dire une volonté plus ardente d'acquérir dans

votre catégorie toute la compétence possible, en ce qui concerne les connaissances théoriques et l'enseignement pratique. » (*Ibid.*)

Sans cet objectif supérieur, la situation risque de devenir désastreuse et intenable; le Saint-Père la dépeint avec un réalisme frappant:

« Celui qui ne verrait dans l'enseignement qu'un métier qu'il abandonnerait volontiers le jour où il s'en présentera à lui un autre plus lucratif ne serait qu'un pauvre mercenaire travaillant sans amour et sans joie, presque comme un forçat qui traîne sa chaîne avec l'idée fixe de l'évasion. » (4 novembre 1945.)

Et cette « mission éducatrice », voyez quelle valeur le Pape lui attache.

« Les éducateurs sont les régulateurs et les responsables de ce perpétuel et impétueux courant vers la perfection humaine, dirigé et conduit par la divine Providence elle-même pour en réaliser les desseins. Il dépend d'eux en grande partie que le courant avance ou recule, accélère sa course ou languisse dans l'inertie, se hâte directement vers son embouchure, ou, au contraire, s'attarde, au moins momentanément, en vains détours, ou, pis encore, en méandres marécageux et malsains. » (6 septembre 1949.)

Et ailleurs:

« C'est des maîtres que dépendent en grande partie le salut et le progrès de la chrétienté. » (15 mai 1950.)

C'est dire l'idéal que le maître doit se proposer. Il lui sera stimulant et réconfort quand, à certains jours, la tentation de la facilité ou de l'à-quoi-bon le hantera ou que la perspective de succès plus faciles ou plus brillants le fascinera. Nul mieux que Pie XII ne l'a noté:

« Nous vous félicitons, vous, maîtres de l'enseignement catholique, dont la mission est bien lourde, dont la tâche semblerait parfois ingrate, si vous n'y étiez soutenus par votre idéal. Autrement, sans idéal, sans l'idéal le plus haut, qui donc aurait le courage, qui donc aurait le droit de sacrifier — en apparence — les recherches et les créations d'une vie intellectuelle qu'il sent en lui riche et exubérante, les conquêtes brillantes d'une vie apostolique qui frémit en lui, avide de se dépenser au service de l'Eglise et des âmes, les joies d'une vie de famille... ? Qui aurait le courage, qui aurait le droit de sacrifier tout cela pour se consacrer sans répit et sans réserve à instruire les enfants des autres, à l'âge étourdi où le profit et le progrès n'apparaissent guère, ou ne commencent à se laisser deviner qu'au moment de passer à la classe suivante... Si fréquentes sont les déceptions, si nombreux et si amers les déchets! Mais, grâces à Dieu, tandis que votre poitrine s'épuise à parler, vos yeux à déchiffrer et à corriger les devoirs, votre cœur monte vers Dieu, vers le Christ, à qui vous voulez donner ces enfants qu'il vous a confiés. Bon nombre vous devront, même s'ils l'oublient, la vigueur et la clarté de leur vie chrétienne, et la plupart des défailants

sentiront, à l'heure dernière, se réveiller les convictions et les sentiments de leur enfance. » (10 avril 1950.)

Pour atteindre ce but enviable, l'éducateur ne doit pas se considérer comme un simple « enseignant », mais comme un « éducateur » (6 août 1949), un « maître » (4 novembre 1955), un « père » (6 septembre 1952). Il est l'agent d'une œuvre de vie, non le « propagateur de connaissances stériles » (6 septembre 1952), ni une sorte de mécanisme perfectionné d'où sortirait « un prétendu savant, avec l'esprit encombré de connaissances encyclopédiques et confuses » (6 mai 1951).

Et quel maître ne trouverait son programme idéal dans l'exhortation suivante, dont tous les mots portent :

« Regardez toujours votre école, grande et belle, ou laide et petite, comme un temple où pénètrent la dignité et la pureté, où la vérité et la droiture occupent les premières places, où resplendit la religion qui élève et ennoblit l'esprit en Dieu, en Dieu présent partout de la même manière que dans les mouvements de votre esprit et de votre cœur, en Dieu scrutateur infailible de vos pensées et de vos affections, qui doivent toujours être tournées vers le bien et la vertu morale, afin que vous puissiez vous-mêmes devenir les maîtres des âmes juvéniles. » (8 septembre 1946.)

* * *

Ce que Pie XII exige de l'éducation — nous l'avons vu — il l'exige de l'éducateur.

« Les vrais maîtres doivent être des *hommes complets et intégralement chrétiens*, c'est-à-dire imitateurs de l'unique Maître divin, le Christ Jésus... Mais il ne suffit pas de vous être déclarés catholiques; il est nécessaire de vivre votre foi; donc, non seulement vous devez exposer les vérités à croire et indiquer la voie à suivre, il faut encore et surtout que vos enfants voient en vous ce qu'ils entendent de vous. S'il en était autrement, bien insuffisante serait l'influence de votre enseignement. Nous vous exhortons donc à vous engager pour un christianisme intégral. » (4 novembre 1955.)

Dix ans auparavant, le Souverain Pontife avait parlé, en termes légèrement différents, de la même exigence surnaturelle (4 novembre 1945).

Le Saint-Père ne se méprend nullement sur les âpretés de la tâche (cf. 4 novembre 1945 et 7 avril 1948). Et pourtant, il recommande aux maîtres rien moins que « le *dévouement*, l'*amour* et, dans la mesure de leurs forces, un saint *enthousiasme*, lequel suscite l'intérêt spontané des élèves et stimule leur ardeur au travail » (22 novembre 1948).

« L'exposé des matières scolaires n'est pas pleinement assimilé par les jeunes gens, s'il ne jaillit pas des lèvres de celui qui enseigne comme une expression vivante personnelle; ni les (langues), ni l'histoire, ni encore moins la philosophie ne seront accueillies avec un vrai profit par les étudiants, si elles sont présentées sans enthousiasme, comme des choses

étrangères à la vie et à l'intérêt de celui qui enseigne. » (6 septembre 1949.)

« Un apostolat sans éloquence est possible. Un apostolat sans amour est une contradiction dans les termes. » (2 mars 1950.)

« La doctrine de vérité n'est pas moins attrayante (que l'erreur et le crime), ni l'héroïsme de la vertu moins stimulant, à la condition de n'être pas exposés avec la froideur d'un théorème ou avec la sécheresse d'un article du Code. » (10 mars 1948.)

* * *

Le Saint-Père, conscient que le véhicule de l'enseignement n'est pas matière négligeable, ne dédaigne pas, à plusieurs reprises, d'aborder ce sujet et d'y faire de fort utiles réflexions.

« Quelle influence vous pourrez exercer sur l'esprit des individus, sur l'esprit public, si vous portez partout avec vous la lumière, dans sa clarté pure et sereine, dans sa loyale et impartiale vérité, dans la sobre élégance de son *revêtement littéraire* ! » (24 avril 1946.)

« Nul plus que Nous n'est convaincu que quiconque est appelé à assumer la responsabilité d'une fonction, que quiconque veut écrire et parler, doit posséder parfaitement et dans toute sa pureté, sans inutilités et sans barbarismes, *sa propre langue maternelle*. » (30 janvier 1949.)

« Se faire comprendre, ce n'est pas adopter les abus, les imprécisions, les confusions, les néologismes équivoques du vocabulaire et de la syntaxe, mais c'est exprimer clairement, sous une forme variée et toujours exacte, sa propre pensée, en cherchant à deviner celle des autres et en tenant compte de leurs difficultés et de leur ignorance ou inexpérience. » (13 septembre 1951.)

« *La manière de parler*, de se conduire, de se comporter avec les élèves, de répondre à leurs questions, de les interroger, de les louer, d'attirer leur attention, est une leçon qu'ils n'oublieront jamais. » (Mai 1953.)

Est-il besoin de rappeler que Pie XII, ici encore, prêche d'exemple ? Ce pape qui notait naguère que « l'art de l'éducation est, sous beaucoup d'aspects, l'art de s'adapter » (6 mai 1951), sait à merveille s'adapter aux auditoires extrêmement diversifiés qui se pressent devant son trône. Il parle à chacun le langage qui lui convient, mais dans un style dont la précision et l'harmonie s'accompagnent d'heureuses citations, de lumineuses comparaisons, de brillantes allégories (cf. 12 janvier 1954), et parfois d'un lyrisme entraînant, plein de chaleur et de grâce. Nous n'osons citer d'exemples, tellement ils abondent. Il y a cependant telles de ses exhortations aux jeunes qui tournent à l'emporte-pièce, explosant en un dialogue animé, tout brillant de flamme et de dynamisme; véritables pages d'anthologie qu'il y aurait profit à lire au

texte, et même à étudier, pour les mieux apprécier. Signalons spécialement celles de 1948.

* * *

On ne remarquera pas sans intérêt, dans cette « Nouvelle-France » perplexe et indécise, les observations de Pie XII sur le *patriotisme*. Ce n'est un secret pour personne que des manœuvres habiles et de gigantesques pressions tendent à dissoudre notre âme nationale, à nous arracher à nous-mêmes. D'ailleurs, notre milieu est extrêmement complexe, notre peuple inconsistant, mal caractérisé, dangereusement assoupi à la faveur d'une prospérité matérielle trompeuse. Après les rappels de nos chefs de file authentiques, après le récent discours de S. Em. le cardinal Léger à Springfield, le 23 mai 1954, il fait bon entendre le chef de l'Eglise lui-même attester que, pour être excellent catholique, il n'est pas requis — tout au contraire — de renier ou d'ignorer les racines humaines que nous tenons de la Providence. Sans doute Pie XII déplore-t-il les « nationalismes outranciers qui (dans les vieux pays) ont tant fait souffrir les générations présentes » (6 septembre 1949). Il n'en poursuit pas moins :

« Il faut noter que le sentiment de l'amour de la patrie est peut-être trop négligé aujourd'hui par certains, alors qu'il a été et peut être encore maintenant un précieux coefficient dans la formation complète de l'enfant. Ne craignez pas que l'amour envers toute l'humanité constitue nécessairement un obstacle à l'amour spécial dû à votre patrie : est-ce que l'amour d'autres familles s'oppose à l'amour spécial que chacun doit porter à sa propre famille ? » (4 novembre 1955.)

D'ailleurs, l'exemple du Pape est ici plus que probant. Qui ne sait son attachement à sa ville natale de Rome, à l'Urbs, comme il se plaît à la nommer, à cette cité pour laquelle, surtout aux heures difficiles de la guerre, il a déployé tant de sollicitudes ? Que de fois il en a parlé, avec des accents émus et émouvants !

* * *

En ce qui concerne les progrès de la pédagogie moderne, notamment ceux de la psychologie expérimentale, le Saint-Père désire que l'instituteur catholique se tienne au courant des progrès réalisés (4 janvier 1954), qu'il y excelle même autant et plus que quiconque (décembre 1952).

« Il est inexcusable pour un professeur moderne de ne pas se tenir suffisamment informé des travaux qui s'accomplissent dans ce domaine. » (4 janvier 1954.)

Notons cependant que le Saint-Père n'y voit pas une panacée absolue et qu'il fait, à certaines occasions, des réserves et des mises au point fort judicieuses.

« L'école ne peut se comparer à un laboratoire de chimie, où le risque de gaspiller des substances plus ou moins coûteuses est compensé par la probabilité d'une découverte ; à l'école, il s'agit pour chaque âme de son salut ou de sa perte... » (6 septembre 1949.)

« Il est fort louable de connaître les écoles modernes, mais acquérons, en premier lieu, la connaissance profonde de l'histoire et de la pédagogie de l'Eglise. Il arrive fréquemment que l'on admire chez les autres ce qu'ils ont copié dans la tradition chrétienne. » (7 mai 1949.)

« Un professeur chrétien ne pourrait se contenter de la technique pédagogique; il sait par la foi, et l'expérience, hélas! le confirme, l'importance du péché dans la vie du jeune; il connaît d'autre part l'influence de la grâce. Les péchés capitaux ne dépendent pas par eux-mêmes de la médecine. Certainement il y a souvent des raisons de tempérament et de santé dans la paresse et dans d'autres défauts; mais il y a aussi et toujours le péché originel. Par conséquent l'éducateur chrétien ne peut se contenter de laisser faire la nature ou simplement de la favoriser, comme ferait un cultivateur avec les produits de la terre... » (4 janvier 1954.)

Si le Pape souhaite des éducateurs « à la page », il ne veut pas qu'on « déchire sous ce prétexte le précieux livre, en détruisant les pages qui précèdent, comme on détache les feuilles d'un calendrier » (6 mai 1951) et il recommande de « mettre à profit tous les progrès de la pédagogie, en les passant cependant judicieusement au crible afin de séparer l'or du clinquant » (5 août 1951).

* * *

Sur le sujet de la *formation morale et religieuse*, le Saint-Père est fort loin de minimiser le rôle de l'éducateur.

« Le but de l'école et de l'éducation est de former le parfait chrétien, ou, pour appliquer ce principe à votre condition, d'exercer une telle influence spirituelle et morale et d'obtenir de telles habitudes que la jeune fille, quand elle sera laissée à elle-même, demeure ferme dans la foi catholique et la mette en acte jusque dans les conséquences pratiques quotidiennes. » (13 septembre 1951.)

Dans un document assez récent (31 mars 1954), Pie XII adjure les éducateurs « d'écarter (des enfants), dans la mesure de leur pouvoir, au plus vite et avec le plus grand soin, les mirages qui surprendraient leur vertu, en sorte que tous les dangers qui peuvent ternir la pureté de leur cœur soient écartés ». Il spécifie, à la même occasion, que « leur volonté (aux enfants) soit formée dans la *droiture* et la *fermeté* ». Et il a soin de rappeler, comme il l'a fait maintes fois ailleurs, la nécessité « des *forces surnaturelles* pour former à la vertu chrétienne les élèves, car si l'on néglige ou si l'on rejette la vertu chrétienne, ni la littérature, ni les sciences humaines ne peuvent rien pour édifier une vie de droiture; bien plus même, en cet âge, tendre comme la cire, qui facilement se tourne vers le vice, elles peuvent souvent devenir des moyens astucieux de dépravation et par conséquent de malheur ».

Pie XII insiste souvent sur la solidité de la formation.

« Votre éducation tient à donner (à l'adolescent) un caractère si ferme que rien ne puisse le déformer et, au contraire, qu'il se perfectionne davantage une fois lancé dans le tourbillon de la vie civile et sociale d'aujourd'hui... Il faut que votre éducation lui donne la solidité du bronze ou du granit de vos montagnes, et alors les heurts ininterrompus et les chocs inévitables de la vie moderne, loin de le déformer, serviront à le cultiver et à le perfectionner, et il paraîtra un *homme chaque fois plus parfait, et peut-être un saint qu'on pourra placer sur les autels.* » (5 août 1951.)

Cependant, à propos de « formation humaine », le Saint-Père fait quelque part cette réflexion pertinente :

« Un développement complet des qualités naturelles, loin d'être en opposition réelle avec l'héroïsme des vertus, rend plus facile et aussi plus efficace l'action apostolique. » (28 février 1954.)

Et Pie XII tient à ce que l'échafaudage moral repose sur la vérité (26 octobre 1941).

Comme tactique de succès, il recommande aux éducateurs la méthode positive, ainsi que nous l'avons noté plus haut. Il conseille en particulier l'encouragement, moyen si puissant de provoquer l'effort et même le dépassement de soi-même (6 septembre 1949 et 17 février 1942).

Par ailleurs, le Saint-Père multiplie les avis pratiques qui figureraient avec avantage dans les meilleurs traités pédagogiques : « connaître l'enfant..., ne rien négliger de ce qui peut frapper leur imagination, évitant la monotonie, la longueur excessive et la multiplicité des raisonnements..., traiter les enfants le plus possible individuellement, car les âmes sont créées par Dieu une à une et non en série et il lui plaît de ne pas les faire toutes égales » (4 novembre 1955).

L'éducation en commun, spécialement dans les internats, crée des problèmes spéciaux parfois aigus ; dans un récent et admirable discours (20 avril 1956), le Saint-Père passe ceux-ci en revue avec un sens très exact du réel : savoir discerner les cas particuliers et non la masse seule, viser à la modération même dans la piété, faire régner une atmosphère de sereine douceur.

III. — PIE XII ET LES JEUNES

Que Pie XII aime les jeunes, que leur bonheur lui tienne à cœur, c'est ce dont il s'est fréquemment ouvert, soit aux jeunes eux-mêmes, dans des allocutions marquées au coin d'une simplicité charmante et d'un entrain communicatif, soit dans des documents ou des discours traitant de leurs problèmes. Ce n'est pas sans étonnement qu'on remarque chez le Saint-Père cet autre surprenant paradoxe : ce pape, dont toute la carrière — ou presque — s'est écoulée dans les graves milieux diplomatiques, semble avoir vécu toute sa vie parmi les jeunes, avoir fréquenté assidûment les milieux étudiants, s'être occupé activement des petits orphelins, des

enfants abandonnés et indigents (cf. 28 octobre 1945, 6 janvier 1946, 19 février 1947, etc.).

Une expression revient assez volontiers, au moins en substance, sur les lèvres du Pape: *jeunesse nouvelle*. Les bouleversements du dernier demi-siècle, les découvertes inouïes qui s'y sont produites, les relations internationales multipliées, les organisations du scoutisme et de l'Action catholique et, sans doute, l'intervention de l'Esprit-Saint semblent orienter la jeunesse vers un type sensiblement différent de ses devancières.

« La jeunesse est l'espoir en fleur de l'avenir... Si (l'intelligence des jeunes gens) s'éclaire des lumières de l'Évangile, si leur âme se forme selon les principes chrétiens, si leur volonté se fortifie par la grâce de Dieu, alors il est permis d'espérer que grandira une *nouvelle jeunesse*, capable de surmonter heureusement les difficultés, les différends et les troubles qui nous affligent aujourd'hui, et à même de préparer, grâce à sa science, à ses vertus et à ses exemples, une société meilleure et plus saine. » (31 mars 1954.)

« Il vous appartient, chères filles, de faire lever à votre suite une *nouvelle génération* de jeunesse féminine qui présente au Créateur, intact, inviolé, sur l'autel des noces et sur le lit de mort, le trésor de sa pureté. » (12 mai 1946.)

« Soyez, aujourd'hui et toujours, les *avant-gardes* hardis de cette armée pacifique. » (8 décembre 1953.)

Pour exhorter les jeunes à l'amour chrétien, à la charité effective, Pie XII trouve des mots et des accents auxquels nul enfant ne peut rester insensible. Nous voudrions voir tous les professeurs des classes élémentaires, et même secondaires, commenter à leurs élèves le radio-message du 19 février 1947, aux enfants des États-Unis.

* * *

Quant aux *adolescents*, le Pape a posé pour eux, en diverses circonstances, des jalons de haute sagesse. Il veut la jeunesse « croyante, pure, catholiquement active » (12 mai 1946), « croyante, vivante, sainte » (4 janvier 1948). Il veut, chez elle, « des principes clairs, du courage personnel, l'union indissoluble de la religion et de la vie » (8 décembre 1947). Il lui recommande en particulier la *force* et l'*esprit de sacrifice* :

« Vous devez être des jeunes gens forts, tels des arbres solidement plantés, et non des roseaux agités par le vent, des jeunes gens faibles que chaque difficulté confond et déconcerte. » (8 août 1947.)

« Qui vaincra ? Les forts. Or les forts, c'est vous, vous les jeunes, les vrais jeunes, dont la jeunesse grandit, saine et vigoureuse, dont l'esprit monte tout droit dans la lumière de la parole de Dieu, dont le cœur pur, fier et généreux, a su vaincre en vous-mêmes d'abord l'esprit du mal. » (7 avril 1947.)

En ce qui concerne les dangers moraux qui environnent la jeunesse, le Saint-Père, dont on a vu pourtant les préoccupations positives, ne peut s'empêcher de tressaillir douloureusement.

« Nous sommes parfois saisi d'angoisse à la vue des périls que les jeunes rencontrent presque partout. Ils sont l'objet — comme chacun le voit — de tant d'embûches, de tant d'assauts, dans ce monde qui les étourdit avec son vacarme, qui les fatigue avec sa perpétuelle agitation, qui les désoriente avec son relativisme quant à la vérité et à l'erreur, au bien et au mal, qui les séduit par la variété de ses couleurs, qui les avilit par sa vulgarité, qui les enchaîne par la luxure. Dans ce massacre spirituel (*notons la force de l'expression*), perpétré jour par jour, heure par heure, une malfaisante et complexe industrie du péché est à l'œuvre, qui ne regarde pas à la dépense et n'exclut aucun moyen et aucun coup. Il y a dans nos rues un macabre cortège d'âmes mortes ou mourantes... » (8 octobre 1953.)

Peut-on s'empêcher de songer à de récents événements de chez nous ? aux récréations bienfaisantes lancées par les pouvoirs publics ? Mais Pie XII, tout en recommandant la vigilance et l'intervention de l'Etat, fait appel, en termes pressants, à la conscience même des jeunes — tactique qui restera toujours la plus efficace :

« Ecoutez, chers fils et chères filles, la voix émue de votre Père; regardez en haut, comme il convient à des êtres humains; élevez même votre regard plus loin, au delà des étoiles, comme doivent le faire les fils de Dieu. Là-haut, dans le ciel, se trouve votre Patrie; là vous attend Dieu, votre Père, avec sa couronne, avec sa gloire, avec sa joie.

« Dites-Nous, très chers jeunes gens, que pour vous conserver purs vous n'hésitez devant aucun martyr: ni le martyr du sang, ni le martyr non sanglant et silencieux auquel assistent les anges et Dieu. Demandez à Marie, la Mère si pure, la force de vous conserver sans tache au milieu de tant de laideurs, au milieu de tant de boue. » (Octobre 1953.)

* * *

Le Souverain Pontife passe aussi en revue, dans l'une ou l'autre de ses allocutions, les problèmes de la vie étudiante. C'est ainsi qu'il s'exprime clairement sur les motifs qui doivent pousser les étudiants à compléter leur culture; ces motifs ne sont ni quelconques, ni à base de dilettantisme ou d'utilitarisme :

« Vous ne pouvez certainement pas aller chaque jour en classe étudier diligemment les leçons et faire consciencieusement les devoirs prescrits, uniquement parce que vous y êtes obligés, ou uniquement pour enrichir votre esprit de connaissances toujours plus vastes, pour affiner votre intelligence par l'exercice et la culture, pour vous assurer un honnête condition de vie. Non; outre ces buts justes et droits, l'éducation a la fin supérieure de former et de perfectionner en vous le chrétien digne de son caractère naturel et surnaturel, utile à la société, quelle que soit la fonction à laquelle la Providence le destine. » (22 novembre 1948.)

Sur des détails de la vie quotidienne, sur des procédés de culture, il apporte des conseils paternels pleins d'à-propos. Ainsi, il ne manque pas de faire le point, à plusieurs reprises, sur la nécessité du travail, de l'ordre, du règlement. Un seul exemple:

« L'œuvre de la formation comporte inévitablement quelques restrictions. Or, la restriction peut être ou subie de mauvais gré, ou acceptée volontiers, ou encore généreusement et joyeusement accueillie par vous-mêmes, en filiale collaboration avec vos éducateurs. » (22 novembre 1948.)

Le Saint-Père revient plusieurs fois sur l'importance du *livre*, comme moyen de réagir contre les agents de passivité intellectuelle:

« Si les films dangereux d'aujourd'hui, en ne parlant qu'aux sens seuls, et d'une manière trop unilatérale, entraînent avec soi le risque de produire dans les âmes un état de légèreté et de passivité, le bon livre peut combler cette lacune, grâce au rôle toujours plus grand qu'il joue dans le travail de l'éducation. » (6 octobre 1948.)

« A l'époque où vous vivez, celle de la cinématographie, le livre acquiert une plus grande importance. Le film, même s'il est irréprochable, est, par sa nature même, unilatéralement visuel et risque par conséquent de rendre l'esprit du jeune homme superficiel, si celui-ci n'est pas nourri en même temps d'utiles et saines lectures. » (30 janvier 1949.)

* * *

En éducation, comme en tout autre domaine, Pie XII est un astre lumineux. *Lumen in caelo*. De ses discours, de ses écrits, on pourrait tirer une véritable charte de l'éducation chrétienne. Ce travail reste à faire. La présente étude, tellement fragmentaire, conduite à l'aide d'une documentation incomplète, n'a pu rendre justice ni à l'éloquence du Souverain Pontife, ni à sa science des hommes, ni à l'ampleur de ses conceptions pédagogiques. Elle ne veut être qu'un filial hommage au Père commun bien-aimé, une attestation très simple, mais non équivoque, de l'attachement et de la soumission des éducateurs canadiens-français à l'endroit du Siège apostolique. Puisse-t-elle, par surcroît, provoquer chez ceux-ci d'utiles réflexions et de féconds encouragements, au grand bénéfice de notre belle jeunesse, riche de ressources et d'avenir, et pour la plus grande gloire de Dieu et de la sainte Eglise.

La Prairie, le 17 février 1956.

Nihil obstat : Honorius RAYMOND, S. J.,
cens. dioc.

Imprimatur : † J.-C. CHAUMONT,
évêque d'Arena, auxiliaire à Montréal.

172. *Les Carrières* — V. A. Champagne et P. Joncas
174. *Les Carrières* — VI. A. Riou et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II. R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*. Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières* — VII. E. L'Heureux et A. Lèveillé
183. *L'Apostolat*. J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*. E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher* — R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières* — VIII. E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco*. P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes*. Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne*. XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*. R. P. Tenneson, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire*. « Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*. Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites*. Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux*. O. T. J.
201. *Sous la menace rouge*. R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*. Paul-Émile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique* — I. S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma*. S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence*. Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiel*. Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien*. Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »*. S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette*. Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André*. Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery*. R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes*. Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish*. Mgr Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire*. S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens*. Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*. Roger Brossard
225. *Congrès Eucharistique National de Québec*. R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme*. S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*. R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada*. O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I. P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse*. E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?* Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon*. R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste*. Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Québec. The Quebec « Padlock Law »*. H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance*. E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?* Comité des Œuvres catholiques
241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines*. S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?* S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de l'Action française*. E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*. Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie*. Abbé B. Gingras
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II. P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël*. S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*. Entente internationale
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?* G.-E. Marquis
252. *Mgr Langevin*. Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus*. S. J.
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus*. S. S. Pie XII
259. *Messages*. Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites*. R. P. Archambault, S. J.
261. *La Puissance de la presse et sa mission*. Mgr Philippe Perrier
265. *Trois regards sur Haïti*. Abbé B. Gingras
266. *Jésuites*. E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?* Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique*. S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue*. Pierre Angers, S. J.
270. *La dévotion à la sainte Famille*. R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie*. Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
273. *Nous maintiendrons*. Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Courre-Feu*. R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga*. Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite Fermée et la paix sociale*. A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale*. Evêque anglais
279. *Les Internationales*. C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*. R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern*. E. S. P.
286. *Le Français en Acadie*. Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations*. R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique*. Max Eastman
291. *Mission des Untersterlés*. Lord Halifax et Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre*. E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme*. E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*. Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale*. Oliveira Salazar
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican*. Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre*. R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie*. Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*. Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter*. E. S. P.
302. *Russie et communisme*. E. S. P.
303. *La Terre qui naît*. R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents*. J.-Omer Asselin
307. *S. S. Pie XII et la Papauté*. Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*. Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger*. P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne*. Abbé L. Lefebvre et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir*. Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière*. Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*. Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite*. Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman*. Alexandre Dugré, S. J.

317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.
 318. *La vérité sur l'Espagne* . Mgr Pla y Deniel
 319. *La Charité chrétienne* . Eugène Thérien
 320. *Vox catholique de l'Allemagne et de l'Autriche* Episcopat
 321. *Au pays de Jolliet* Dollard Cyr
 322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre* R. P. Cavalli, S. J.
 323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie* Abbé Pierre Veilleux
 324. *Franco et l'Espagne* E. S. P.
 325. *La première Sainte américaine* Luigi d'Apollonia, S. J.
 326. *Cinquante ans de journalisme catholique* E. S. P.
 328. *Pour les bibliothèques publiques* G.-E. Marquis
 329. *L'Établissement des jeunes*. J.-M. Gauvreau
 330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardijn
 331. *Regards sur l'Allemagne occupée* E. S. P.
 332. *Les « témoins » d'une sottise*. René Bergeron
 333. *L'Apostasie des temps nouveaux* R. P. Desqueyrat, S. J.
 334. *Le Bx Contardo Ferrini* . Gaetano di Sales
 335. *Mgr Philippe Perrier* Omer Héroux, Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
 336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* E. S. P.
 337. *Bernardin Realino* . J. L. Archevêque, S. J.
 338. *Le Logement ouvrier* Chanoine Lesage
 339. *La bonne Eglise?* Patrick Harvey, S. J.
 340. *Sous le régime soviétique* XXX
 341. *La Retraite de trente jours*. Joseph Ledit, S. J.
 342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous!* R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
 343. *Une vie rayonnante* Mme R. Rouleau
 344. *Vers les brébis perdues* Abbé Georges Thuot
 345. *Vers la compétence*. R. P. Archambault, S. J.
 346. *Lecteurs et Libraires I*. P. P. Gay, C. S. Sp.
 347. *Lecteurs et Libraires II*. P. P. Gay, C. S. Sp.
 348. *Jeunesse communiste internationale*. E. S. P.
 349. *Pour un dimanche chrétien* R. P. Archambault, S. J.
 350. *Le mouvement international catholique* Giovanni Hoyois
 351. *Qu'est-ce que la Bible?* . J.-L. Vézina, S. J.
 352. *La paix pour la famille et par la famille* R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
 353. *La Hongrie dans l'étau de fer* J. Navier
 354. *L'Eglise de Chine* P. Mertens, S. J.
 356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII* R. P. Archambault, S. J.
 357. *La dixième province du Canada* . E. S. P.
 358. *Le Comité de la Sureté française en Amérique* Abbé Adrien Verrette
 359. *Formation religieuse dans l'enseignement secondaire* . P. Fernand Porter, O. F. M.
 360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique* R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
 361. *L'Année sainte* . R. P. Archambault, S. J.
 362. *Procédés actuels d'investigation de la conscience* Joseph Gérard, P. S. S.
 364. *Jérusalem et les Lieux Saints* E. S. P.
 365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural*.
 366. *Auxiliaires du Purgatoire* . M. René-Bazin
 367. *Pourquoi aimer le Moyen Age* R. P. Benoit Lacroix, O. P.
 368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste* Rodolphe Laplante
 370. *Paroisse et démocratie au Canada français*.
 S. Exc. Mgr Maurice Roy
 371. *Clacer, émule de Xavier* . Jean Genest, S. J.
 373. *Les Carrières* — X.
 A.-J. Laurence et J.-A. Messier
 374. *L'Éducation chrétienne* . S. Exc. Mgr Léger
 375. *La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI* Joseph P. Archambault, S. J.
 376. *Haiti, pays catholique et français* . I. S. P.
 377. *Les Néo-Canadiens* René Gauthier
 378. *Dans le sillage de Mère Bourgeois* J.-Donat Dufour
 379. *La vie religieuse d'après Pie XII* R. P. René Carpentier, S. J.
 380. *Le bon Père Frédéric* O. Lamontagne, O. F. M.
 381. *Le premier évêque de Gaspé* Maurice Label, M. S. R. C.
 382. *Les Canadiens français et l'organisation militaire* Lorenzo Paré
 383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations* Joseph Folliet
 384. *La Charité et les misères humaines* Abbé Ch.-Edouard Bourgeois
 385. *La résistance de la Chine apostolique*. I. S. P.
 386. *Mission de l'université* S. Exc. Mgr Léger
 387-388. *Congrès mondial de l'Apostolat des laïcs* I. S. P.
 389. *La Fraternité Sacerdotale*. Abbé A. Longpré
 390. *Crise de fidélité française?* Chanoine Groulx
 391. *Le grand mensonge des assurances sociales soviétiques* CILACC
 392. *Les « Retraites du Pape »* Joseph P. Archambault, S. J.
 393. *Les Problèmes religieux en Amérique latine* Eugène Pellegrino, S. J.
 394. *Le Réarmement moral* Maurice Guérin
 395. *Les Exercices spirituels de saint Ignace* Abbé Anselme Longpré
 396. *Dans la gloire de Rome* S. Em. le cardinal Léger
 397. *Le Jeûne eucharistique* I. S. P.
 398. *Un grand apôtre populaire, Julien Maunoir* Gilles Langevin, S. J.
 399. *Guillaume-Joseph Chaminate* J. Verrier, P. M.
 400. *L'Ordre de Prémontré* Anastase Turcotte, O. Praem.
 401. *Jesus, mendiant d'amour* Ernest Pallascio-Morin
 402. *Instituts séculiers* Pie XII
 403. *Frédéric Ozanam* I. S. P.
 404. *La famille Papin* Joseph-Papin Archambault, S. J.
 405. *Petit Guide de l'Année mariale* I. S. P.
 406. *La Nouvelle-France et sa dévotion à l'Immaculée Conception*. R. P. Jean-L. Allie, O. M. I.
 407. *Le Dr Philippe Hamel* René Chalouit
 408. *Les Philippines* XXX
 409. *La Famille d'aujourd'hui* S. Exc. Mgr Caza
 410. *Problèmes d'actualité* . S. Exc. Mgr Montini
 411. *Démasquer le communisme* XXX
 412. *L'abbé Quirion* S. Exc. Mgr Baudoux
 413. *M^o Antonio Perrault* Joseph-P. Archambault, S. J.
 414. *Consignes pontificales* S. Exc. Mgr Montini
 415. *L'Homme du silence* Ernest Pallascio-Morin
 416. *A des infirmières* Lucien Roy, S. J.
 417. *La Pologne persécutée* I. S. P.
 418. *Le P. Joseph Paré* P. Thomas Mignault, S. J.
 419. *Le Sacré Cœur et la famille* Pie XII
 420. *Semaines sociales* Mgr Dell'Acqua
 421. *Pie XII et l'éducation* Frère Robert-Eugène, F. I. C.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix : 20 sous l'exemplaire. Abonnement (6 numéros par année) : \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

